

---

## En mémoire de Jean Lacroix

La Revue des langues romanes

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rlr/2858>

DOI : 10.4000/rlr.2858

ISSN : 2391-114X

### Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

### Édition imprimée

Date de publication : 10 juillet 2014

ISSN : 0223-3711

### Référence électronique

La Revue des langues romanes, « En mémoire de Jean Lacroix », *Revue des langues romanes* [En ligne], TOME CXVIII N°2 | 2014, mis en ligne le 30 juin 2020, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rlr/2858> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rlr.2858>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.



La *Revue des langues romanes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# En mémoire de Jean Lacroix

## La Revue des langues romanes

---

- 1 Notre ami et très fidèle collaborateur de la *Revue des langues romanes* Jean Lacroix nous a quittés à la fin du mois d'avril et nous voulons dire aux siens la part que nous prenons à leur chagrin.
- 2 Ancien élève de l'E.N.S. de Saint-Cloud à laquelle il vouait toujours une grande affection, il était spécialiste d'italien, ce qui ne l'empêchait pas de s'intéresser à bien d'autres domaines : le roumain d'abord, selon la tradition qui voulait que, souvent, ces deux langues latines aillent de pair, mais aussi des littératures non romanes comme celle de Russie, et tant d'autres. Il faut lui rendre justice, Jean Lacroix était un véritable savant et on avait quelquefois l'impression que, derrière le rempart de sa bibliothèque, il s'abritait d'une université dont il ne comprenait ni n'approuvait bien les pratiques : la vraie vie était ailleurs à ses yeux, dans sa famille et dans ses livres bien aimés.
- 3 Aussi, ce fut un bonheur et une chance pour notre Revue lorsque Jean nous proposa en 1988 de se charger d'une partie des comptes rendus. Dans ce monde un peu étroit dont un collègue espagnol disait, avec quelque exagération, que les romanistes français connaissaient une langue romane, le français, sa grande érudition lui permettait d'ouvrir des perspectives. Nous nous moquions parfois gentiment en lui demandant s'il existait un sujet à propos duquel il ne pourrait citer sa triade italienne chérie, Dante, Pétrarque et Boccace, et il y a fort à parier que la réponse était négative. En réalité, les auteurs qu'il citait étaient bien plus nombreux, et tous lui étaient chers.
- 4 Si l'on doit présenter un bilan, ce sont plus de quatre-vingts recensions que notre ami aura publiées dans la revue, sans compter les trois qui suivent et celles que nous publierons encore par la suite. Car Jean Lacroix était fermement persuadé qu'écrire était le véritable moyen de continuer à vivre et d'empêcher les ravages du temps. Il faut bien constater qu'il avait raison.
- 5 Un dernier mot, Jean, enfant de l'Oisans, aimait sa montagne : c'est près d'elle qu'il repose désormais.